



CGC ENERGIE
www.cgcenergie.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



SILISPORT
www.silisport.com



MINERGAPPELSA
www.minerg-appelsa.ch



MOBATIME
www.mobatime.ch



ZÜKO AG
www.zueko.com



KANER-TEC AG
www.kaner-tec.ch



ETIK'PUB
www.etikpub.ch



DUPLISKATE
www.dupliskate.com



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



DEPART
www.dep-art.ch



WALTER MEIER
www.waltermeier.com



WETTSTEIN
www.wvag.ch



SKIDATA
www.skidata.ch



GLICE BY INNOVATIONAL AG
www.glice.com



Gebrüder Meier
www.gebrueder-meier.ch

agenda

sous réserve de modifications

2019

Décembre 2019

2^{ème} parution du Pati Info

Mercredi 4 décembre 2019

Assemblée Générale Extraordinaire

2021

Mercredi 14 et jeudi 15 avril 2021

Cours de techniciens de patinoires
(Vendredi Saint 2 avril, Dimanche de Pâques 4 avril,
Lundi de Pâques 5 avril 2021), à Malley
En attente de la réponse.

Juin 2021

1^{ère} parution du Pati Info

Mercredi 2 juin 2021

Assemblée générale, à Crans-Montana

Dimanche 7 novembre 2021

Fête de la glace/SWISS ICE HOCKEY DAY,
date à confirmer

Décembre 2021

2^{ème} parution du Pati Info.

Mercredi 8 décembre 2021

Assemblée consultative, à Meyrin.

2020

Mardi 10 et mercredi 11 mars 2020

SPORT CITY SWISSTECH CENTER (EPFL)

Mardi 10 mars 2020

Assemblée générale à SPORT CITY

Mardi 21 avril 2020 (voyage / accréditation)

Mercredi 22 et jeudi 23 avril 2020

cours de techniciens de patinoires
(Vendredi Saint 10 avril, Dimanche de Pâques 12 avril,
Lundi de Pâques 13 avril 2020), à Saignelégier

Juin 2020

1^{ère} parution du Pati Info

Dimanche 8 novembre 2020

Fête de la glace/SWISS ICE HOCKEY DAY, date à confirmer

Décembre 2020

2^{ème} parution du Pati Info

Mercredi 9 décembre 2020

Assemblée consultative, à Fribourg.

2022

Mardi 8 et mercredi 9 mars 2022

SPORT CITY SWISSTECH CENTER (EPFL),
événement et dates à confirmer

Mercredi 9 mars 2022

Assemblée générale à SPORT CITY,
date à confirmer

Mercredi 6 et jeudi 7 avril 2022

Cours de techniciens de patinoires à La Chaux-De-Fonds
(Vendredi Saint 15 avril, Dimanche de Pâques 17 avril,
Lundi de Pâques 18 avril 2022)

Juin 2022

1^{ère} parution du Pati Info

Dimanche 6 novembre 2022

Fête de la glace/SWISS ICE HOCKEY DAY,
date à confirmer

Décembre 2022

2^{ème} parution du Pati Info

Mercredi 7 décembre 2022

Assemblée consultative, à Bulle.

Du papier wc à la superbe des ignorants

Je viens de prendre connaissance du résumé de deux études scientifiques parfaitement authentiques. La première concernant le nombre de salariés que requiert le pliage du papier de toilettes dans les WC des chambres d'hôtel. L'autre a trait au biais psychologique qui fait que les incompetents, très souvent, se croient surdoués.

Le « *Journal of Occupational Medicine and Toxicology* » a publié une recherche menée par le chercheur suédois Richard Ljung, consacrée au temps consacré chaque année pour le pliage du papier hygiénique en hôtellerie dans le monde entier. Voilà, voilà... C'est vrai.

Même dans un hôtel moyen, le rouleau de papier wc nous est joliment présenté en V, voire désormais dans un cinq-étoiles, en cœur, en éventail, voire en oiseau. Premier constat : si les hôtels insistent sur ce petit détail, c'est pour montrer au client que la chambre a été bien faite, nettoyée, ripolinée, et que les draps ont été changés.

C'est psychologique et pas bête.

Mais, pour les employés de nettoyage, ça prend du temps. Deuxième constat : après de longs et savants calculs, notre chercheur suédois est arrivé à la conclusion que l'origami le plus simple – le papier V – prend dix secondes, soit, pour l'ensemble des hôtels de la planète, 10 millions d'heures, qui, converties en emploi, représentent plus de 5'000 postes à plein temps...

Sans transition, voici l'étude, certes pas toute fraîche, mais que je viens de découvrir, dite « *l'effet Dunning-Kruger* », sur l'estimation de soi, inversement proportionnelle aux compétences réelles d'un individu. Ces deux chercheurs américains se sont penchés sur le cas de Mc Arthur Wheeler, petit braqueur de banques en Pennsylvanie, qui pensait être ignoré des caméras vidéo grâce à l'utilisation du jus de citron, à l'instar de l'encre invisible.

Les deux chercheurs ont été fascinés par la certitude de ce voleur raté d'avoir pris la meilleure décision, même après son arrestation légitime. Ils ont testé nombre de sujets, les uns au Q.I. avérés et les autres moins bien lotis. Leur conclusion, implacable et inspirée de Charles Darwin :

« L'ignorance engendre plus souvent la confiance (en soi) que ne le fait la connaissance ».

Ces deux études scientifiques très particulières ont le mérite d'informer sur des aspects étonnants de notre Société – donc à prendre en compte – mais surtout de retenir des points importants :

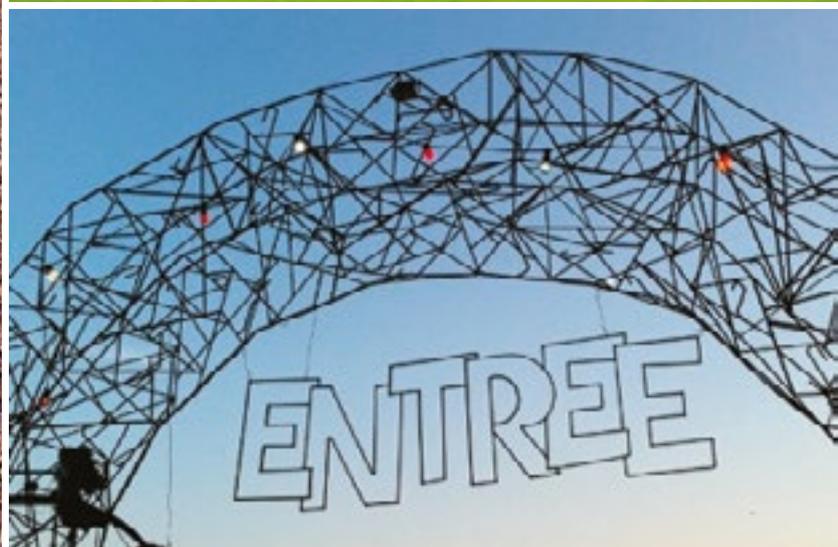
- L'ignorance engendre plus souvent la confiance (en soi) que ne le fait la connaissance.
- L'estimation de soi peut être inversement proportionnelle aux compétences réelles.

La priorité actuelle de notre Association des Patinoires est, sans aucun doute, et ce depuis plusieurs années, la « formation ». Offrir aux Techniciens de patinoires, par le biais de cours spécifiques, la possibilité et la chance d'acquérir de nouvelles connaissances, de se perfectionner et de faire preuve de compétence dans son milieu de travail professionnel.

Connaissances et compétences, les objectifs à prioriser et à concrétiser.

La forme en « V » présentée sur le papier de wc devient le symbole de la qualité de vos interventions, le reflet de vos connaissances et compétences, à retenir surtout le « V » de la victoire.

Pierre Gueissaz



BONNE ANNÉE

*et que la trace que nous laisserons
l'an prochain sur notre planète
ne nous emmène pas vers... la fin
mais vers la nouvelle année.*

*Laurent Hirt
Président*

Genève

INCENDIE À LA PATINOIRE DE MEYRIN

Dimanche 21 juillet 2019 vers 16h30 un incendie s'est déclaré dans la patinoire des Vergers à Meyrin au niveau des locaux techniques.

La piscine, qui fait partie du même site que la patinoire, était pleine comme un œuf. Craignant des risques liés à l'ammoniac, elle a dû être évacuée des 1'500 personnes qui la contenaient, alors pensez donc: Une météo magnifique, un dimanche après-midi, une température caniculaire, l'opération est délicate. L'évacuation a cependant été lancée et conduite par les gardiens du service et s'est parfaitement déroulée, selon les protocoles en vigueur et sans que cela ne génère d'accident.

Le service d'incendie et de secours (SIS), les pompiers de Meyrin, les polices municipale et cantonale et les services industriels de Genève (SIG) ont été dépêchés sur place. L'intervention s'est déroulée jusqu'à minuit. Le feu a été maîtrisé assez rapidement, mais la grande difficulté a été liée au débranchement des quelques 1'000 panneaux solaires pour éviter de nouveaux court-circuits.

La zone de production de froid n'a pas été touchée par les flammes et nous n'avons de ce fait pas eu d'émanation d'ammoniac. Cependant, les flammes ont détruit quelques 200m² de toiture, le local de gestion du bâtiment (domotique, alarme, éclairage de secours, sonorisation) et une partie de l'installation de ventilation. Par conséquent, il était inconcevable de redémarrer la production de froid sans ces autres éléments essentiels.



Dès le lundi matin, les rendez-vous se sont succédés pour faire face à ce désagréable événement.

- Expertise avec l'assurance et les experts délégués par elle.
- Mise en place d'une structure métallique (toit provisoire) au-dessus de la zone sinistrée (200m²) et étanchéité provisoire.
- Assainissement des locaux (nettoyage et traitement anticorrosion)
- Contrôle et remise en fonction graduelle des installations électriques, plus d'une centaines de câbles ont été remplacés.
- Remplacement de plusieurs exutoires de fumée.
- Remplacement de la sonorisation.
- Remise en état de l'installation de d'alarme (feu, ammoniac, intrusion)
- Remise en état du système informatique (et des caisses)
- Remise en état des éclairages de secours
- Remise en état de la ventilation
- Contrôle et remise en état de la production de froid.

20 Minutes du 21 juillet 2019





Malgré la période de vacances durant laquelle il est habituellement difficile d'obtenir des prestations efficaces de la part des entreprises, nous relevons le très fort engagement de nos partenaires qui ont tout fait pour nous aider et ne pas perdre de temps pour effectuer les réparations dans un temps record. Plus de trente partenaires se sont côtoyés et six semaines après le sinistre, nous avons alors pu remettre en route les compresseurs pour livrer la glace aux clubs le 16 septembre soit avec un mois de retard sur le calendrier normal. Un bel exploit.

Les panneaux solaires ne sont eux, pas encore remis en fonction par le fait que ce système a fait l'objet d'une expertise approfondie pour éviter qu'un tel cas se reproduise. Nous avons conclu que ce sont les connections des panneaux solaires photovoltaïques sur les onduleurs qui sont la source de l'incendie. Probablement des arcs électriques amplifiés par le courant continu délivrés par les panneaux.

Nous allons nous tourner vers une nouvelle technologie de gestion des panneaux photovoltaïques, à savoir la mise en place d'optimiseurs de puissance répartis sur chaque panneaux et permettant de sectionner les circuits directement à la source en cas de problème.

Au final c'est une somme de CHF 750'000.– qui auront été nécessaires à réparer notre patinoire, beaucoup de sueur et pas mal de bonne volonté.

DG / 6.11.2019





Tenue de notre cours de techniciens de patinoires à Saignelégier.

APARAT		Cours de techniciens de patinoires			APARAT	
Mercredi 22 avril 2020 à Saignelégier (17.10.2019)						
de	à	Groupe No	Thèmes (sous réserve de modifications toujours possibles)	Lieux	Orateur / Animateur	
09h00	09h30	Pénière	Accueil des participants, remise des badges	Hall d'entrée et salle principale	B. Vouilloz	
09h30	09h45		Salutations, ouverture / présentation du cours et des formateurs		L. Hirt / N. Matthey	
09h45	10h00	Déplacement dans les ateliers, dans le Centre de Loisirs				
10h00	11h00	Groupe 1	Atelier 1 - Détection incendie et gaz		Securiton SA	
		Groupe 2	Atelier 2 - L'importance d'un protocole pour travaux de maintenance		D. Both	
		Groupe 3	Atelier 3 - Leasing des batteries et entretien des surfaceuses		EH Batterien	
		Groupe 4	Atelier 4 - Tour de table		S. Terraz	
11h00	11h30	Pause et changement d'atelier				
11h30	12h30	Groupe 1	Atelier 2 - L'importance d'un protocole pour travaux de maintenance		D. Both	
		Groupe 2	Atelier 1 - Détection incendie et gaz		Securiton SA	
		Groupe 3	Atelier 4 - Tour de table		S. Terraz	
		Groupe 4	Atelier 3 - Leasing des batteries et entretien des surfaceuses		EH Batterien	
12h45	13h45	Repas de midi			Restaurant du Centre de Loisirs	
14h00	15h00	Groupe 1	Atelier 3 - Leasing des batteries et entretien des surfaceuses		EH Batterien	
		Groupe 2	Atelier 4 - Tour de table		S. Terraz	
		Groupe 3	Atelier 1 - Détection incendie et gaz		Securiton SA	
		Groupe 4	Atelier 2 - L'importance d'un protocole pour travaux de maintenance		D. Both	
15h00	15h30	Pause et changement d'atelier				
15h30	16h30	Groupe 1	Atelier 4 - Tour de table		S. Terraz	
		Groupe 2	Atelier 3 - Leasing des batteries et entretien des surfaceuses		EH Batterien	
		Groupe 3	Atelier 2 - L'importance d'un protocole pour travaux de maintenance		D. Both	
		Groupe 4	Atelier 1 - Détection incendie et gaz		Securiton SA	
16h45	17h45	Prise des chambres				
18h00	18h45	Déplacement...				
18h45	23h00	Visite et repas...				
23h00		Retour en car à l'hôtel				

1 couleur de badge par groupe, soit 4 couleurs comme mentionné dans le tableau - programme

APARAT		Cours de techniciens de patinoires			APARAT	
Jeudi 23 avril 2020 à Saignelégier (17.10.2019)						
de	à	Groupe No	Thèmes (sous réserve de modifications toujours possibles)	Lieux	Orateur / Animateur	
07h00	07h45	Petit-déjeuner				
08h00	09h00	Groupe 1	Atelier 5 - Possibilité de formation pour techniciens de patinoires		D. Both	
		Groupe 2				
08h00	09h00	Groupe 3	Atelier 6 - Présentation de surfaceuses		Engo / La Pati / Züko	
		Groupe 4				
09h00	09h30	Pause et changement d'atelier				
09h30	10h30	Groupe 1	Atelier 6 - Présentation de surfaceuses		Engo / La Pati / Züko	
		Groupe 2				
09h30	10h30	Groupe 3	Atelier 5 - Possibilité de formation pour techniciens de patinoires		D. Both	
		Groupe 4				
10h30	11h00	Pause et changement d'atelier				
11h00	12h00	Groupe 1	Atelier 7 - Visite des installations		Centre de Loisirs	
		Groupe 2				
11h00	12h00	Groupe 3	Atelier 7 - Visite des installations		Centre de Loisirs	
		Groupe 4				
12h00	13h00	Apéritif offert par ...				
13h00	14h15	Repas de midi			Restaurant du Centre de Loisirs	
14h30	15h00	Pénière	Fin du cours et prise de congé des participants			L. Hirt

1 couleur de badge par groupe, soit 4 couleurs comme mentionné dans le tableau - programme

Les attestations de cours seront remises à la prise de congé des participants

Jura bernois



Moutier nous accueille, encore une fois !

Après 2012 pour notre cours de techniciens de patinoire, c'était l'assemblée consultative, sauf que... ce sera une assemblée générale extraordinaire en remplacement de notre traditionnelle assemblée consultative de fin d'année.

Notre association se trouve à un tournant décisif de sa déjà longue existence, une réorganisation structurelle s'impose rapidement, réorganisation que nous appellerons : **TRANSITION 2020-2022.** (voir page 16-17)

Tessin



Un membre du comité de l'**APAR&T** se retire: Fabio Chiecchi

Il arrive que la vie professionnelle se charge de modifier le cours des choses, le cours de vos activités et le cours de vos choix. Fabio Chiecchi, ancien « patron » des patinoires de Biasca puis d'Ambri, souhaitant garder un contact étroit avec notre association, l'avait rejointe au sein de notre comité, comme représentant des patinoires du Tessin. Aujourd'hui il nous quitte, pour des raisons professionnelles.

La famille et les occupations professionnelles ont toujours été prioritaires dans notre esprit, l'engagement auprès de notre association venant ensuite.

Nous souhaitons transmettre à Fabio nos plus vifs remerciements pour son engagement à l'**APAR&T** tant à l'époque de Biasca et d'Ambri que maintenant.

Nous savons à quelle adresse nous pourrions nous arrêter pour boire le verre de l'amitié ou manger un morceau, au Grotto Carvett à Semione, n'hésitez pas !

MERCI, un immense MERCI Fabio, **ciao** !



AMBRI-PIOTTA, QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

POWER PLAY (5-5) Pourquoi ce club sans palmarès, basé entre deux hameaux d'une vallée tessinoise isolée et évoluant dans une patinoire vétuste, fascine-t-il toute la Suisse ? Eh bien, la réponse est dans la question.

Article paru dans Le Temps du 14 septembre 2019





matière d'accessibilité, d'hospitalité, de catering. Et pourtant il existe, il résiste, il excite. La glace de la Valascia et le feu de ceux qui y commencent fascinent, loin à la ronde.

Le directeur sportif Paolo Duca sait toute la symbolique de ce maillot biancoblu qu'il a porté durant les trois premières et les dix dernières saisons de sa carrière d'attaquant. « Cette équipe est différente, tout simplement parce que sa réalité n'est pas la même que celle des autres, pose-t-il. Ambri-Piotta subsiste dans le sport moderne sans en respecter les règles, avec des moyens limités. Il représente une certaine identité montagnarde, et un idéal de travail, de lutte, de résistance. »

Comme une anomalie

Ce club est aussi l'antithèse de la « franchise » à l'américaine, qui peut être délocalisée au gré d'un prosaïque changement de propriétaire. Le mythe du HC Ambri-Piotta tient pour bonne part à son ancrage local, dans la vallée de la haute Léventine, à 1000 mètres d'altitude. Ambri et Piotta comptent parmi les dix hameaux de Quinto, 1044 habitants au total, une de ces nombreuses communes périphériques que le développement des grands axes livre à elles-mêmes.

« Cette région symbolise cette Suisse où l'on s'arrête de moins en moins, cette Suisse des trains qui passent vite, souvent par en dessous, regrette l'écrivain (et grand passionné de sport) Michaël Perruchoud. Il y a dans notre pays des régions qui sont dépouillées de tout, qui n'ont plus de gare, plus de poste. Mais en Léventine, il reste au moins Ambri-Piotta. L'histoire de ce club est belle car elle est atypique, et importante. »

Le palmarès de l'organisation affiche bien une lointaine Coupe de Suisse (1962) mais aucun titre de champion. Ambri s'est régulièrement retrouvé dans des situations financières critiques, ne parvenant à sortir de la gonfle que grâce à des dons. Il s'est démené en play-out dix fois lors des 12 dernières saisons. Mais il s'accroche à l'élite sans discontinuer depuis 1985. Dans un hockey suisse dominé par les équipes des grands centres urbains, cela représente en soi une anomalie.

Puissants antagonismes

« Il y a un vrai suspense autour de cette équipe, car si elle tombe en deuxième division, elle ne remontera plus. Cette histoire est

« Il y a un vrai suspense autour de cette équipe, car si elle tombe en deuxième division, elle ne remontera plus. Cette histoire est fragile, c'est ce qui la rend précieuse, comme l'était la série de victoires du FC Sion en finale de la Coupe de Suisse. On sait bien que cela ne durera pas toujours, alors tant qu'ils existent, on chérit ces petits miracles qui nous font du bien », continue Michaël Perruchoud.

L'auteur romand a « toujours eu un penchant pour Ambri, le même penchant que pour les faibles, pour le village d'Astérix ».

Depuis qu'il vit avec une Tessinoise originaire d'Airolo, il s'est rapproché du club jusqu'à « être de mauvaise humeur quand l'équipe perd, donc souvent de mauvaise humeur le week-end ».

« Cette région symbolise cette Suisse où l'on s'arrête de moins en moins, cette Suisse des trains qui passent vite, souvent par en dessous »

MICHAËL PERRUCHOU, ÉCRIVAIN

et à planter l'action d'un de ses romans à la Valascia un soir de derby contre les « millionnaires » de Lugano qui, dans la romantique Biancoblu, sont les nécessaires salauds de l'histoire.

Cette rivalité tessinoise se nourrit des plus puissants antagonismes: le grand contre le petit, la ville contre la campagne, le banquier contre le paysan, le riche contre le pauvre, la modernité contre la tradition. Elle a inspiré des ouvrages, et changé des vies.

Hans Peter Ramensperger se rendait régulièrement au Stade de Glace de Bienne avant qu'un ami tessinois ne le convainque d'aller assister avec lui à un derby à la Valascia. Les -25 °C dehors, le feu dedans, « la victoire comme une bombe qui explose au milieu de la patinoire », il s'en souvient comme si c'était hier, cela fait pourtant vingt ans, et il n'a plus cessé les allers-retours vers la Léventine.

La boccia avec les fans

Depuis, il compte parmi les nombreux supporters d'Ambri-Piotta réunis au sein de 21 fan-clubs officiels dans toute la Suisse. Une fois par saison, un car est affrété du Seeland vers la Valascia. Ses places s'arrachent. Le reste du

clubs officiels dans toute la Suisse. Une fois par saison, un car est affrété du Seeland vers la Valascia. Ses places s'arrachent. Le reste du temps, la soixantaine de membres se partagent quatre abonnements annuels, de sorte qu'il y ait « au moins une voiture de Bienne lors de chaque rencontre à domicile », lance Hans Peter Ramensperger, en précisant qu'il effectue pour sa part le déplacement une vingtaine de fois par année. Et quand le club traversait des tempêtes financières, il n'a pas hésité à acheter quelques actions. « Ambri, c'est comme ma famille. »

Conscient que sa popularité est une force, le club n'est pas insensible au soutien même modeste de ses supporters. « Nous n'avons pas de mécène qui nous donne des millions, alors nous soignons nos fans en essayant de participer le plus

Pierre philosophe

Son rôle de directeur sportif revient à manier une drôle de pierre philosophe qui transforme les limites en opportunités. « Nous n'avons pas l'argent pour faire venir les meilleurs, OK. Par contre, nous pouvons offrir plus de temps de jeu et plus de responsabilités à des joueurs qui ne s'en voient pas donner ailleurs et après, il leur appartient de saisir cette chance. Pour rester en National League, nous devons faire savoir aux hockeyseurs que chez nous, ils ont la possibilité de se développer. »

Le chantier de la nouvelle Valascia a commencé à Ambri. Elle sera moderne, fonctionnelle, chauffée. Elle promet au public presque tout ce que la vieille enceinte lui refusait. « Mais que va-t-on perdre en magie ? » s'interroge, circonspect, Michaël Perruchoud. Paolo Duca avoue sa réserve lui aussi: « D'un côté, bien sûr que je regrette ce futur déménagement. Mais si l'alternative pour le club est de disparaître, alors cela reste la bonne option! »

Et puis, c'est sûr, il y aura de la glace dans cette nouvelle patinoire. Ne restera aux amoureux d'Ambri-Piotta qu'à y entretenir le feu. ■

À LIRE

4-2 pour Ambri, de Michael Perruchoud (Versus, 2018). Un « road-movie immobile » à la Valascia, un soir de derby contre Lugano, que l'auteur fait vivre à travers le regard de trois personnages bien différents.

200 Derby, de Piergiorgio Giambonini et Flavio Viglezio (Fontana Edizioni, 2015). Une belle rétrospective sur la rivalité tessinoise, cosignée par deux journalistes qui en connaissent tous les enjeux, avec de magnifiques photographies.



ANNÉE SPORTCITY, ANNÉE PAIRE, NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LORS DE CE CONGRÈS DU SPORT SUISSE.

Mais encore ?

Question de principe ! L'accès de nos Assemblées Générales a toujours été gratuit pour nos membres, il doit le rester.

Avec l'arrivée de SportCity en 2011, à l'instigation de quatre partenaires qui voyaient leurs membres se « casser » la tête pour participer à presque toutes les Assemblées Générales alors qu'ils étaient membres de plusieurs d'entre elles, ils décidèrent de se fédérer pour tenir leurs AG sur 2 jours, à des horaires praticables pour tous, et dans un même lieu.

Ainsi fut dit, décidé et fait. Devenu bisannuel, ce congrès a pris de la substance, du grade et ses marques et au final fut une réussite, presque !

Presque, parce que pour faire « tourner la boutique », entendez par là maîtriser l'équilibre financier, l'entrée fut payante, quoi de plus normal quand on organise un congrès, un buffet (tout compris dans le billet d'accréditation), une zone exposants, des hôtes de marques, tout cela a un coût qui n'est pas remis en question bien entendu.

Seulement voilà, le public-cible de nos AG n'est pas tellement concerné par ce congrès, peut-être par certains ateliers dédiés au monde de la glisse, mais les tables rondes de haute volée à chaque édition, reconnaissons-le, ne leur parlent peut-être pas. La zone exposants et les petits-fours pas vraiment non plus. Alors notre AG s'étiola, de deux ans en deux ans, de moins en moins de participants, pour finir en 2018 avec à peine 10 participants. La honte, la galère ! Qu'avons-nous fait de faux ?

La question de l'accès gratuit pour les membres qui souhaitent participer à l'AG de notre association a été mise à plat sur la table avec l'organisateur, tous les aspects tels que la présence de l'APAR&T co-organisateur, l'affluence du congrès, le marketing, les finances, etc. ont été abordés et la décision suivante, prise par le comité de l'APAR&T a été entérinée lors de l'AG de SportCity le 19 mars 2019 :

Dans le cadre de la prochaine édition 2020, à titre d'essai, l'APAR&T prendra à sa charge l'accréditation des 40 premiers inscrits, au prix de CHF 150.– par participation (tarif officiel pour un jour de participation).

Par premiers inscrits il faut entendre 1 membre actif par patinoire, membres du comité et retraités de notre association non compris (désolés les Gars !).

Comme lors de chaque AG, pour cette prochaine édition, le repas de midi, à hauteur de ce qui est chaque fois payé par les participants, soit CHF 30.–, leur sera facturé. A ce sujet, nous proposons la démarche suivante de manière à simplifier les choses : Chacun s'inscrit comme il l'entend, son accréditation pour 1 jour à CHF 150.– ou plus, accréditation qu'il paie lui-même.

Le bulletin d'inscription à notre AG 2020 comportera les indications nécessaires au remboursement (indispensable de bien les compléter) par l'APAR&T de CHF 120.– soit l'accréditation pour le jour de notre AG (à CHF 150.–) moins la participation individuelle pour le repas de CHF 30.–.

La liste des présences et la date du bulletin d'inscription de l'APAR&T (à nous renvoyer indépendamment de l'accréditation personnelle auprès de Sport City) nous permettront de connaître les 40 premiers à s'être inscrits.

Un bilan sera établi à l'issue de cette édition 2020, avec cette nouvelle manière de conduire notre AG tous les deux ans en prenant à notre charge les inscriptions.

Puis, fort des résultats obtenus, une nouvelle décision sera rendue quant à la pérennité de ce mode de faire, qui rappelons-le, permet de respecter et le principe de gratuité de l'accès à nos membres et nos engagements de co-organisateur de Sport-City, tout en jouant à fonds la carte de sa promotion.

Le stand de l'APAR&T, accueillera toutes celles et ceux qui auront privilégié une accréditation et participation au Congrès, quelle qu'en soit la formule choisie.

A bientôt donc !

Laurent Hirt
Président

Valais

HAUTE-NENDAZ: L'ÈRE GLACIAIRE SUSPENDUE AUX ECLUSES

Article paru dans le Nouvelliste du 19 octobre 2019

La patinoire des Ecluses cède sa place au synthétique alors que l'aménagement de l'ensemble du secteur est en réflexion.

C'est l'une des dernières patinoires à ciel ouvert du canton. Installée sur la plaine des Ecluses à Haute-Nendaz, l'infrastructure s'est vu condamnée en mars dernier par une panne des compresseurs. Ne répondant plus aux normes, le système de refroidissement doit être abandonné et totalement changé. Contraintes d'étudier les différentes options de remplacement de l'installation, les autorités nendettes ont décidé de se donner du temps pour mener une réflexion sur l'aménagement de l'ensemble du secteur.

Dans l'intervalle, soucieuse de proposer une solution, la commune a déboursé 200 000 francs pour une patinoire synthétique modulable, installée cette semaine. Si l'initiative est jugée nécessaire par les autorités et les acteurs touristiques, elle soulève néanmoins la question du développement du coeur de la station.

Un gouffre énergétique

«Reconstruire une patinoire en glace artificielle à l'air libre serait complexe compte tenu des normes énergétiques et de notre engagement dans le label Cité de l'énergie», annonce Frédéric Fragnière, conseiller communal chargé du tourisme. Toutes les solutions sont donc envisagées, de l'ajout d'un toit à la construction d'une patinoire combinée en halle polyvalente. «Cette structure en dur pourrait remplacer la tente mobile construite chaque année sur la plaine des Ecluses pour accueillir les manifestations», poursuit l' élu.

Devisé à plusieurs millions, ce concept était lancé il y a plusieurs années dans le cadre du projet de construction d'une école internationale. A l'arrêt depuis que le Conseil d'Etat a donné raison aux opposants en début d'année, le projet porté par un investisseur singapourien n'est toutefois pas abandonné. «Ce qui nous oblige à considérer cette situation dans le développement futur de la plaine des Ecluses», concède Frédéric Fragnière.

Plusieurs critiques adressées à l'OT

Du côté de l'office du tourisme, le directeur fait bon accueil à la structure synthétique. « Sans elle, Nendaz n'aurait pas eu de patinoire du tout », résume Baptiste Constantin, dont la seule crainte est que la structure de 30 mètres sur 30 – soit deux fois plus petite qu'une patinoire standard –, s'avère trop modeste en haute saison.

L'homme a toutefois essayé de nombreuses critiques de la part des propriétaires et des commerçants. Ces derniers s'avouaient déçus qu'au contraire des stations de Verbier ou Crans-Montana, Nendaz ne puisse plus offrir cette prestation à ses hôtes. « Il faut éprouver cette solution avant de la juger », note Baptiste Constantin, rappelant le caractère transitoire de la structure.





Sur le long terme, le directeur de Nendaz Tourisme SA ne serait pas contre la création « d'un centre sportif global qui profiterait autant aux locaux qu'aux touristes, tout en ayant le potentiel d'être une vraie zone de fête ».

Il est rejoint par le président du club de hockey local qui, devant l'impossibilité de s'entraîner et de disputer des matchs officiels sur une patinoire synthétique, doit s'exiler à Sion pour la saison. « Si une patinoire synthétique constitue l'option long terme retenue par les autorités communales, la fin du hockey dans notre belle vallée est inéluctable », lâche Christophe Claivaz, président du HC Nendaz.

A l'essai durant un an

A l'issue de cet hiver test pour la patinoire synthétique, la commune devrait se décider quant au statu quo, à l'extension de la structure synthétique ou au remplacement du système de production de froid. Si la construction d'une patinoire fermée, combinée ou non à une halle polyvalente devait être retenue, l'achat des plaques synthétiques ne serait pas perdu. Autorités et acteurs touristiques imaginent la création d'un sentier de glisse aux abords de la patinoire ou le déplacement de l'installation à Siviez ou Aproz par exemple.



HOCKEY: MATHIEU VOUILLAMOZ A ENFILÉ SES PATINS ET TESTÉ LA SURFACE SYNTHÉTIQUE DE NENDAZ, LA PREMIÈRE EN VALAIS

Article paru dans le Nouvelliste du 26 octobre 2019

Le joueur du HC Sierre, citoyen de Nendaz, a été surpris en bien par la nouvelle patinoire des Ecluses, à Nendaz. Il a enfilé ses patins et s'est muni d'une canne pour découvrir les sensations.

De loin, la surface des Ecluses, à Nendaz, ressemble à s'y méprendre à une patinoire traditionnelle. Les dimensions réduites mises à part. De plus près, les plaques synthétiques ne laissent plus de place au moindre doute. Il restait à connaître l'avis des utilisateurs, d'un hockeyeur aguerri, sur cette patinoire synthétique. Mathieu Vouillamoz, joueur du HC Sierre, citoyen de Nendaz, a donc testé cette surface qui ne peut être comparée à une glace naturelle. Il s'est donc mis en situation d'entraînement. « C'est la première fois que je glisse sur du synthétique », reconnaît-il. « Je suis plutôt surpris en bien. D'ailleurs, je compte bien revenir patiner durant les Fêtes. Juste pour le plaisir. Ça me paraît être une très bonne alternative à la glace, pour les touristes notamment. »

Le patinage: « Il faut pousser davantage sur les jambes. »

Mathieu Vouillamoz est plutôt prudent au moment de poser les patins sur les plaques synthétiques. L'appréhension disparaît toutefois très vite. « Forcément, ça glisse moins bien », constate-t-il très vite. « Le coup de patin n'est pas aussi fluide que sur la glace. Pour avancer, il faut pousser davantage sur les jambes, mettre plus de puissance. Finalement, ce n'est pas si mal. Ça fait travailler les muscles. C'est peut-être même profitable pour la glace. Sinon, pour tourner, effectuer des virages, la différence n'est pas si importante. Il y a de quoi se faire plaisir, quel que soit son niveau. Un hockeyeur peut très bien travailler individuellement, son patinage et son habileté, sur une telle patinoire. »

Par contre, il manque d'un rien de s'effondrer lorsqu'il tente quelques pas arrière. « J'ai été surpris », avoue-t-il. « Le patinage en arrière est plus difficile. J'ai l'impression que les patins restent bloqués sur le synthétique. »

« Ici, ça chauffe les cuisses », relève Yvan Vouillamoz, ancien hockeyeur et préposé à l'entretien de cette patinoire synthétique. « Il ne faut surtout pas comparer à la glace. Par contre, c'est un bon complément. Le patinage est toutefois moins linéaire, moins régulier. Sur le synthétique, on ressent les à-coups et les petites aspérités. »

Le freinage: « Je n'ai pas osé essayer »

Le Nendard est plus hésitant encore lorsqu'il envisage d'effectuer un freinage habituel. Logiquement, il est même réticent à mettre ses patins en travers. Il s'y attelle très timidement. « Là, ça n'a rien à voir. Le freinage immédiat n'est pas possible. La preuve, je n'ose même pas essayer. La solution ? Je ne vois pas. Je me dis que pour le patineur qui peine déjà à freiner sur la glace, c'est presque mission impossible. Sinon d'aller se fracasser contre la bande... C'est le geste qui me paraît le moins adéquat, le plus périlleux et le moins naturel sur le synthétique par rapport à nos habitudes sur la glace. »

« Il faut essayer de freiner naturellement mais je comprends qu'on puisse avoir un peu plus d'appréhension », complète Yvan Vouillamoz. « Le ressenti n'est pas le même. La lame, ici, n'accroche pas la glace. On a davantage tendance à glisser. »

La conduite du puck: « Il glisse plutôt bien »

Un puck au bout de la canne, après quelques secondes d'adaptation, Mathieu Vouillamoz revient au banc plutôt convaincu, là encore. « Le puck glisse plutôt bien même s'il faut accorder ses gestes au rendu de ce synthétique. Parfois, je suis un peu à contretemps. Mais je ne m'attendais pas à ce que le puck circule aussi bien sur cette surface. Là encore, il faut davantage solliciter les muscles de ses bras. J'ai tout de suite senti qu'ils étaient davantage mis à contribution que sur la glace. C'est normal, le puck paraît un peu plus lourd en raison de la résistance. Mais ce travail des mains peut aussi être profitable quand on retourne sur la glace. Le dribble n'est pas forcément plus compliqué à réaliser. »

Par contre, dès qu'il se met à ralentir, le puck a tendance à s'arrêter net alors qu'il ira mourir gentiment et progressivement sur la glace.



Les passes et les shoots: « un supplément de force »

Le constat est encore une fois le même. Mathieu Vouillamoz a besoin de mettre un peu plus de puissance pour adresser une passe correcte ou effectuer un shoot. « Sinon, le puck part bien. Il faut juste penser à adapter la force dans les bras à cette surface qui rend un peu moins bien que la glace. La précision n'est pas impactée du tout. »

Un attaquant qui voudrait travailler ses tirs au but et un gardien qui s'offrirait une séance spécifique, à Nendaz, ne perdraient pas forcément leur temps. « Non, c'est assez similaire. Une telle séance aurait tout son sens. D'ailleurs, je sais qu'à Genève, où une telle surface est aussi disponible, des entraînements de ce type sont organisés. »

L'entretien: « une heure et demie chaque jour »

Les plaques synthétiques, parfaitement disposées et totalement plates, sont enduites d'une matière grasse qui sert, surtout, à protéger le plastique contre les lames des patins. Elle aide aussi à glisser. « C'est un produit adapté au matériel qui a surtout un effet protecteur contre l'usure », explique Yvan Fournier. « On en rajoute une fois par semaine. Sinon, à la fin de la journée, on donne un bon coup de balai afin d'ôter la poussière et les petits filaments de synthétique qui se décrochent. Ensuite, on utilise une autolaveuse identique à celle que l'on trouve pour nettoyer les salles de gymnastique. Le tout nous prend une heure et demie. » Les premiers échos des utilisateurs sont disparates. « Ceux qui ne sont pas très à l'aise sur la glace, moins sûrs d'eux, apprécient la surface. Ils la trouvent plus sécurisante. Ceux qui patinent régulièrement ne veulent pas la comparer à la glace. Pour ma part, je préconiserai aux enfants qui veulent apprendre à patiner à fréquenter d'abord une glace naturelle. Ici, ils sont plus enclins à marcher qu'à réellement glisser. »



TRANSITION 2020 - 2022

Lors de leur élection, les membres du comité endossent, en plus de leur cahier des charges, la responsabilité d'assurer la pérennité de notre association, de son évolution en relation avec l'économie ainsi qu'avec les besoins de ses membres.

Cette **Transition 2020 – 2022** nécessite la prise de décisions dans deux sujets :

- 1. Remplacement progressif des membres du comité.**
- 2. Adaptation de notre structure en vue d'une participation active à la création et à la mise en œuvre de la toute nouvelle filière d'apprentissage :**

« Agent d'Exploitation pour Centre sportif – CFC »

« Formation continue pour adulte – AFP »

APAR&T

ASSOCIATION DES PATINOIRES ROMANDES ET TESSINOISES

1. Remplacement progressif des membres du comité.

Si, depuis de nombreuses années, notre association démontre un certain dynamisme pour ne pas dire un dynamisme certain, c'est grâce à l'engagement sans faille des membres du comité qui assument non seulement les tâches dans les dicastères incontournables à chaque association comme la présidence, la trésorerie, le secrétariat, mais aussi engagés dans la commission technique et la commission formation sans oublier les missions comme le site internet, la Fête de la Glace, Sport City, le sponsoring/marketing (annonceurs), la logistique de nos événements.

Dans le courant des trois prochaines années au moins cinq membres du comité sur les neuf actuels ont d'ores et déjà annoncé leur volonté de quitter le comité pour des raisons de départ à la retraite ou pour d'autres motifs.

2. Adaptation de notre structure en vue d'une participation active à la création et à la mise en œuvre de la toute nouvelle filière d'apprentissage.

Au début de l'année 2019, votre comité a été approché par l'Association des Agents d'Exploitation. Cette association est active pour la formation des apprentis et la formation d'adultes dans les professions d'agents d'exploitation pour conciergerie ainsi que pour les personnels de voirie.

Sur demande des exploitants des centres sportifs, principalement en Suisse alémanique, cette association a été approchée afin d'évaluer l'opportunité de former des collaborateurs en tant qu'agent d'exploitation pour centre sportif, non seulement pour piscines et patinoires mais aussi amenés à entretenir de nombreuses autres infrastructures sportives (halles de gym, espaces extérieurs, parcours VTT, etc.).

Les étapes préparatoires avancent à grands pas. L'étape en cours actuellement est la validation du programme de formation par les organes de la Confédération. Cette étape au niveau cantonal a déjà été réalisée et a obtenu le soutien de tous les cantons suisses.

A la fin de cette année, au plus tard dans le 1^{er} trimestre 2020, notre association devra se positionner afin de prendre la décision formelle de soutenir et de s'engager à participer activement à cette nouvelle filière.

Si votre comité est convaincu que cette formation correspond à un besoin du marché du travail actuel et futur, il ne peut toutefois pas s'engager sans l'implication de ses membres. En effet, l'année prochaine, il nous sera demandé de proposer pour le domaine spécifique des patinoires, des formateurs ainsi que des experts pour les examens pour la Suisse romande. Actuellement six centres professionnels en Suisse romande ont d'ores et déjà acceptés d'intégrer ces futurs cours théoriques de cette nouvelle profession.

L'APAR&T est-elle une situation de crise ?

Le but premier est bien de réussir cette **Transition 2020 – 2022**. Notre association a le mérite d'exister, elle est saine, crédible, elle est au service de ses membres qui sont des communes, des centres sportifs ou autre patinoire.

Une transition importante est en cours, seule une information à tous nous semble indispensable, une prise de décision nous permettra d'aller de l'avant tout en sachant que le travail à réaliser est encore important.

La suite ?

Rendez-vous à SportCity pour l'assemblée générale 2020.

Dominique Both et Laurent Hirt

chronique professionnelle

UNE FORMATION CERTIFIÉE À L'ÉCHELLE NATIONALE, POUR NOTRE PERSONNEL D'EXPLOITATION, POUR NOS TECHNICIENS DE PATINOIRES, VRAIMENT ?

Il y a 30 ans environ, le premier Président et co-fondateur de l'**APAR&T**, Pierre Gueïssaz, prenait le chemin de Berne, ses dossiers sous le bras. Il en est revenu, toujours avec ses dossiers sous le bras, la Berne fédérale n'était pas prête à ouvrir ses portes pour valider une formation avec certification nationale d'une poignée de techniciens, pas encore.

Il y a eu notre guide d'exploitation, puis un concept de formation élaboré, deux semaines de formation intensive, puis un temps de repos pour reprendre son souffle.

Puis Berne se rappelle à notre bon souvenir et la machine se met en route. Plusieurs séances, pas de gesticulation intellectuelle mais une réelle volonté de monter dans le train, qui ne passera qu'une seule fois devant nous. Les fauteuils sont confortables mais la machine en marche ne s'arrête pas, il faut suivre, se libérer le temps nécessaire, séances à Lausanne, Berne et Zürich, questionnaires, analyse des réponses, comprendre et corriger des textes créés en allemand, bref ça tourne rond, et la perspective de mettre en place une filière de formation professionnelle avec, à la clé, un CFC (Certificat Fédéral de Capacité) d'agent d'exploitation de centre sportifs, wouaaah !

La formation d'agent d'exploitation pour les secteurs de la conciergerie et pour les personnels de voiries existe déjà. A la fin juin 2019, ce ne sont pas moins de 970 candidats qui ont reçu leur CFC dans l'un de ces deux domaines d'activité.

Mais enfin ça veut dire quoi ? Comme on dit de par chez nous.

Cela signifie que d'ici quelques années (c'est déjà demain) des jeunes qui sortent de leur cursus scolaire pourront choisir une filière de formation professionnelle qui leur permettra d'obtenir une certification officielle, nationale, un CFC d'agent d'exploitation de centre sportif (piscine/patinoire).

Cette filière se place en amont d'un espace architectural multiple en pleine mutation (entendez les infrastructures sportives), correspondant aux prochains investissements en matière d'équipements sportifs communaux. Les quelques 880 centres sportifs disséminés en Suisse verront, et cela a déjà commencé (Espace Malley 200 millions d'investissement, Porrentruy 80 millions d'investissement, etc.) leurs infrastructures sportives en rénovation, en mutation, en renouvellement.

L'arrivée sur le marché du travail de collaboratrices et collaborateurs au bénéfice d'un pré-acquis, c'est-à-dire d'une formation reconnue dans les différents domaines nécessaires à la bonne gestion de complexes sportifs de plus en plus coûteux permettra aux gestionnaires de centres sportifs de s'entourer des gens compétents qui, très vite, apporteront leurs savoir et pourront compléter leur formation par celle de leur lieu de travail, raccourcissant d'autant leur période de formation finale.

Du jamais vu jusqu'à ce jour puisque la seule formation dispensée aux techniciens de patinoires, par les associations faitières des patinoires, entendez l'**APAR&T** et la GSK, se chargeaient de le faire, complément indispensable à l'apprentissage sur le tas, en vigueur depuis toujours.

Il est encore trop tôt pour entrer dans les détails de cette formation, mais l'**APAR&T** a mouillé sa chemise pour y arriver, tout comme l'APRT (piscines) d'ailleurs, nous avons évolué ensemble dans cette jungle de la formation fédérale. Les passages obligés des séances en langue allemande, les textes issus de la même origine mais à contrôler de près pour ne pas passer pour des niais, argumenter fort et surtout juste, mais parler juste, au fait, c'est quoi ? Réponse dans quelques toutes petites années.

Nous espérons vraiment y arriver, que demain apparaissent sur le marché du travail des jeunes femmes et des jeunes hommes motivés et compétents, formés de façon moderne, et qui porteront fièrement le titre de :

AGENTS D'EXPLOITATION POUR CENTRE SPORTIF



chronique locale

UNE SOIXANTAINE DE PATINOIRES ÉPHÉMÈRES SERONT INSTALLÉES CET HIVER DANS LES VILLES ET VILLAGES ROMANDS.

Article paru dans Le Matin Dimanche du 3 novembre 2019

Méto, boulot, pato

JULIEN CALOZ
julien.caloz@lematin.ch

Chaque hiver, les patinoires éphémères arrivent en même temps que les calendriers de l'Avent et les vendeurs de marrons. Plébiscitées par les enfants autant que par leurs parents, elles occupent des places stratégiques des centres-villes et de certaines grandes surfaces, «parfois jusqu'en mai, date de la fin de saisons», renseigne Antoine Descloux.

«On s'est rendu compte qu'Avenches s'endormait un peu durant l'hiver»

Alain Racine, à l'initiative de la nouvelle patinoire

Ex-hockeyeur professionnel, le Fribourgeois s'est reconverti dans les patinoires mobiles. Ce week-end, son équipe atteindra la barre symbolique des 200 000 m² de glace posée depuis le début de l'aventure, soit l'équivalent de 29 terrains de football. Le business est florissant. «On a de plus en plus de commandes, notamment en Suisse romande, se félicite Philipp Ruckli, engagé par la société lucernoise Glace pour séduire les francophones.

Alain Racine fait partie des nouveaux clients. Il a succombé aux charmes d'une patinoire éphémère de 500 m² qu'il posera bientôt au cœur des arènes d'Avenches. «On

s'est rendu compte, avec d'autres habitants, que la ville s'endormait un peu durant l'hiver, expose-t-il. La banque a fermé, la poste aussi. On voulait lancer quelque chose.»

Il a fondé une association, sollicité des sponsors et établi un budget prévisionnel de 225 000 francs pour donner vie à un projet qui coûte cher (il faut compter environ 85 000 francs par hiver pour une surface moyenne de 500 m²) mais qui séduit par-delà les bandes. «Les écoles de la région ont réservé la patinoire tous les jours de la semaine jusqu'à la fin de l'année. De nombreuses entreprises se sont aussi inscrites pour leur repas de fin d'année.»

M. Racine a fait le choix d'un modèle de superficie standard mais d'un revêtement encore peu répandu: le synthétique, soit des plaques de polymère assemblées pour remplacer la glace. Une surface qui divise (lire ci-dessous) mais dont les partisans, à Nendaz ou à Lausanne, louent la résistance par temps chaud et la faible consommation d'énergie.

Soirées festives

L'essentiel, pour beaucoup de ces patineurs éphémères, tient de toute façon moins dans la surface de jeu que dans la promesse d'une sortie récréative assésée de vin chaud ou, pour soigner une chute ou tromper le *Écrid*, de *Käffe ferrig*. C'est d'ailleurs parce que la plupart des clients ne sont pas des spécialistes de glisse que les organisateurs louent des paires de patins à des tarifs abordables (5 francs le plus souvent).



Sur la place Pestalozzi, à Yverdon-les-Bains, la magie opère entre les chalets illuminés du marché de Noël et le château. Olivier Altmann

Les patinoires éphémères de Suisse romande cet hiver



chronique locale

Articles parus dans Le Matin Dimanche du 3 novembre 2019



Le «Eisstock», pétanque sur glace, est très populaire.

Un vaste terrain de jeux à ciel ouvert

Les patinoires ne sont pas réservées à la seule pratique de la glisse. Des activités y sont organisées partout. On y joue au curling ou au Eisstock, une sorte de pétanque sur glace jadis représentée par le peintre Pieter Brueghel sur l'une de ses toiles. Morat organisera même des tournois de la discipline cet hiver. Le village a aussi prévu une disco sur

glace, un événement que l'on retrouve presque partout et de façon originale à Montreux, adepte de la silent disco (chaque danseur est équipé d'un casque sans fil). Des concerts sont aussi agendés, tout comme des soirées privées, souvent à l'initiative d'entreprises profitant des infrastructures hivernales pour organiser leur repas de fin d'année.

Le hockey sur surface synthétique est-il encore du sport?

OUI

PHILIPP RUCKLI

Employé de Glisce, société active dans le revêtement synthétique

«Jouer sur du synthétique, c'est bel et bien jouer au hockey. Ce type de surface n'est peut-être pas encore homologué pour les matches officiels en Suisse, mais il l'est pour les rencontres juniors en France, par exemple. La sensation de glisse sur du synthétique est proche à 98% de celle ressentie sur de la glace naturelle. Pour bien glisser, il suffit de chauffer ses lames en effectuant un ou deux

tours de piste. Le problème, c'est que le synthétique souffre de sa réputation du passé, lorsque le produit ne bénéficiait pas encore d'années de recherches. C'est le cas désormais, et je suis convaincu que ce type de surface a un avenir dans le monde du hockey sur glace. Comme en basket, on pourrait imaginer des matches de hockey à trois contre trois sur des revêtements synthétiques.»

NON

ANTOINE DESCLOUX

Patron de Lapati, société active dans le revêtement naturel

«Ce n'est pas un sport, tout simplement parce que ça n'en a jamais été un. La Fédération internationale avait d'ailleurs envisagé de favoriser l'usage de surfaces synthétiques en Amérique du Sud afin de développer la pratique du hockey, avant de se rendre compte qu'il valait mieux encourager l'in-line car les sensations y étaient plus proches de celles du hockey sur glace! Je ne crois

pas au synthétique. Les gens n'en veulent pas, ils n'aiment pas ça. C'est comme patiner sur des planches à découper de boucher. Nendaz a fait le choix d'avoir une patinoire synthétique cette saison, mais je vous parie qu'ils mettront de la glace en janvier. Ils verront que cette surface nécessite plus d'entretien que la glace, car il faut enlever tous les jours la poussière qui s'y dépose.»

chronique du plat pays

PETIT MOT DU PLAT PAYS...

Fini l'été, fini les vagues de chaleur ! Voilà l'automne et sa belle pluie... temps idéal pour entamer une nouvelle saison de glace.

Notre jeune association B.I.R.A. (Belgian Ice Rink Association- ça évite les problèmes linguistiques belges) « fête » ses 5 ans ! Temps de faire une petite analyse ! 17 patinoires plus qu'enthousiastes ont formé notre petit club. Actuellement nous ne sommes plus que 12... 5 de nos collègues ayant du fermer leur porte suite à des difficultés diverses, et je me fais la réflexion que cela aurait pu être différent grâce à B.I.R.A.

Ou plutôt, s'ils avaient fait appel à notre association, oui, mais qui dans notre association ? Et c'est là que « ça coince ». Une association comme la nôtre peut apporter beaucoup à ses membres. Exemples : intervenir auprès des fournisseurs, obtenir de meilleures conditions, des interventions plus rapides, résoudre des problèmes avec les diverses fédérations etc. Vous connaissez tout ça ! Mais qui fait quoi ? A qui s'adresser ?

Actuellement il y a 2, 3 personnes qui se débrouillent pour répondre à ces questions mais ils ne peuvent pas tout faire ! Ce n'est pas un « one-man show » notre association ! Trop souvent je constate que nos membres disent ou pensent de s'adresser à Un tel ou Un tel, sauf que ça ne marche pas comme ça !

Dans une association on a besoin d'un apport de chacun afin que cela tourne comme il faut ! Actuellement nous avons un membre qui, sans qu'on lui ai demandé quelque chose, s'occupe des relations avec le hockey, un autre avec la fédé de patinage artistique et un autre avec certains fournisseurs.

Mais cela ne suffit pas et il faudra chercher d'autres bénévoles pour aider et assister les quelques-uns qui se « sacrifient ». Bref, ce sera LE sujet de notre prochaine réunion annuelle et l'avenir de notre jeune association y dépendra ! Mais passons de B.I.R.A. à birra ! Un produit qu'on connaît assez bien ici.

Le meilleur moment pour déguster une bière est 11h00 car plus la journée s'avance et plus vos papilles gustatives saturent, ce qui réduit la capacité à sentir les goûts ! C'est pour cette raison que nos réunions se tiennent en matinée, que les bistrotts ouvrent leurs portes vers 8h du matin !

Encore quelques « conseils » : buvez toujours la bière dans un verre, la sensation gustative provient à 80% de l'arôme de la bière, faites « rouler » légèrement la bière le long du verre pour libérer ses arômes, prenez en bouche une bonne gorgée, faites rouler dans la bouche, puis avalez...

Et je peux continuer ainsi mais... ce sera pour une autre fois !

Santé à vous toutes et tous !

De notre correspondant du Plat Pays
Luk Van Audenhaege

chronique d'outre frontières

QUE SE PASSE-T-IL CHEZ NOS VOISINS ?



Une nouveauté, un coup d'essai, une tentative, oui cela ressemble à quelque chose comme cela. Le Cours de Techniciens de Patinoires 2020 aurait pu se tenir à Megève, les mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 avril 2020.

1^{ère} du genre, cette initiative a été inspirée par la venue il y a quelques 13 ans, des membres du Syndicat National des Patinoires françaises, aux Patinoires du Littoral de Neuchâtel lors des rencontres des patinoires françaises en 2006, leur rassemblement annuel. Alors la question s'est subitement posée, pourquoi pas, nous aussi, faire le voyage ?

Une certaine volonté des deux côtés de la frontière de partager nos expériences, nos connaissances, nos savoirs, d'échanger dans le sens le plus intéressant du terme. Les techniciens de patinoires suisses et français réunis pour se former et se parler, il n'en fallait pas plus.

Une grosse attente dans cette opération, lourde à préparer, passionnante à gérer : les inscriptions seront-elles, de part et d'autre de notre frontière, à la hauteur des engagements financier et techniques engagés ?

Notre challenge ? Réussir cette opération d'une part, pour le plus grand profit professionnel de nos techniciens de patinoires « européens », et, d'autre part, maîtriser les coûts outre fron-

tière sans rompre avec notre tradition de qualité et de convivialité, avec en finalité, les mêmes prix proposés depuis plusieurs années, soit CHF 450.- avec hébergement et CHF 370.- sans hébergement pour nos techniciens Helvètes et 450 Euros avec hébergement et 370 Euros sans hébergement pour nos amis techniciens Gaulois. Deux conditions étaient à remplir : l'équilibre financier d'une part et au moins 35 inscriptions du côté des Français.

Et alors ? Alors rien du tout ! Aucune inscription (sondage sans engagement), lancé auprès des patinoires françaises, histoire de prendre la température. Aucune réponse, aucun courriel ni lettre, aucun signe de vie de la part des patinoires françaises, hormis les deux techniciens de patinoire de Méribel, inscrits par le Président du SNP Yann Pesando, merci Yann. Même pas un coup de fil. Pourtant l'équilibre financier était atteint avec un budget de 26'500 Euros pour deux jours et demi, tout était prêt pour envoyer les inscriptions fermes, quel dommage !

Aucune amertume, juste quelques regrets de pas avoir pu offrir aux techniciens de patinoires Helvètes et Gaulois une magnifique opportunité d'échanger, de se parler, de communiquer entre eux. Nous autres Suisses restons persuadés que la formation de nos personnels est la base d'une bonne glace et d'un accueil chaleureux et professionnel.

Laurent Hirt



www.syndicatdespatinoires.com



www.aqairs.ca

PUBLI-REPORTAGE

Les textes et photos des publiereportages n'engagent que leurs auteurs et aucunement l'APAR&T.

Votre publi-reportage dans le Pati Info ?

Chers partenaires et annonceurs, une place privilégiée vous est réservée au centre de notre revue, un publi-reportage pour vous présenter dans les détails, une nouveauté, vos changements, etc.

Voici les conditions :

- Situé au centre de notre revue
- Minimum 2 pages
- Maximum 4 pages

Tarif: CHF 1000.- par page

N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.

DISTRIBUTION

Site internet APAR&T (www.patinoires.ch)/Services des sports de BIENNE / DELEMONT / FRIBOURG / GENEVE / LA CHAUX DE FONDS / LAUSANNE / LOCARNO / LUGANO / MOUTIER / NEUCHATEL / SIERRE / SION / YVERDON / VEVEY / GSK Gesellschaft Schweizerischer Kunstseisbahnen / ASSSRT Association Suisse des Services des Sport, section Romande et Tessin / LSHGA Ligue Suisse de Hockey sur Glace Amateur / OFSPO Office Fédéral des Sports / SNP Syndicat National des Patinoires Françaises / AQUAIRS Association Québécoise des Arénas et des Installations Récréatives et Sportives / Annonceurs / Divers.

IMPRESSUM

Décembre 2019/Tirage 120 exemplaires + diffusion sur site internet www.patinoires.ch.

Rédacteur en chef : Laurent Hirt / Ont collaboré à cette édition : Pierre Gueissaz / Dominique Both / Luk Van Audenhaege.

Adresse rédaction : Laurent Hirt / 17, chemin des Briseou / 2073 Enges / laurent@lmconseil.ch / Publicité : idem adresse de la rédaction / Dates limites pour la parution des articles : avant le 15 avril / avant le 15 octobre / Toute reproduction, même partielle, est soumise à autorisation écrite de la rédaction.

Graphiste : Agence DEP/ART, Bulle

Impression : GlassonPrint, Bulle

